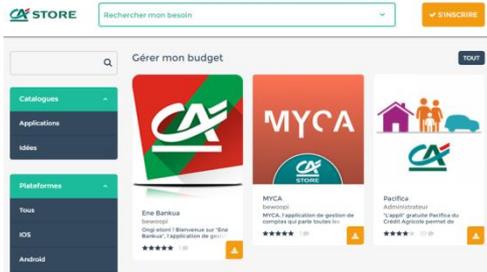


Quelques stores applicatifs



Dès 2012, le **Crédit Agricole** a lancé le **CA Store**, une plateforme ouverte pour que des développeurs (« digiculteurs ») créent des applis, proposées aux clients de la banque en plus des services de celle-ci. Le Store mène un audit fonctionnel et de sécurité des applis. Les digiculteurs sont rémunérés si leur appli trouve des utilisateurs au moins une fois par mois. En 5 ans, 70 applis ont été développées par 220 digiculteurs. 50 sont toujours en force et une dizaine sont régulièrement utilisées. C'est donc **une offre de services non négligeable qui a été ainsi produite, beaucoup plus rapidement que pour les développements internes et de manière plus proche des attentes des clients.**



Pionnière en ce domaine, **Fidor Bank** (Allemagne, rachetée par **BPCE**, qui cherche aujourd'hui à la céder !) a ouvert une marketplace où elle propose des applis extérieures de services (PFM, assurances, etc.). Fidor les intègre d'abord à un « bac à sable » où elle teste leur qualité avant de les mettre en ligne.

BBVA API MARKET



BBVA API Market. Les développeurs qui parviennent à faire adopter leurs appli via cette plateforme vendent directement leurs services à leurs utilisateurs.



Au sein des établissements, les API sont généralement d'abord développées à usages internes. Puis ils permettent la tenue d'Hackatons, suivis par l'ouverture d'un store applicatif ou différents partenariats - DBS (Singapour) permet par exemple de personnaliser les visites sur le site de recherches immobilières *Property Guru* en fonction de la situation financière des visiteurs.

Enfin, les banques peuvent être tentées de lancer de véritables néo-banques, comme **Unicredit** avec **Buddybank**. Une banque *mobile only*, lancée en 2016, avec pour objectif d'être opérationnelle en douze mois, sans dépasser 50 millions €.